

ABONNEMENTS:

Table of subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Rédaction et Administration:

71a RUE SAINT-JACQUES

MONTRÉAL

TÉLÉPHONES

ADMINISTR.: Main 7461
RÉDACTION: Main 7460

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

L'OUEST ET L'EST

La source des tendances séparatistes

Les Westeners fondent beaucoup d'espoir sur la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson et l'ouverture du Canal de Panama. Ils espèrent que lorsqu'ils auront accès, par des routes divergentes, à trois voies océaniques, la concurrence des compagnies de transport sera plus active et l'engorgement du bié notablement diminué.

BILLET DU SOIR.

VIEILLE RECETTE.

Les journaux de ce matin racontent cette amusante anecdote: "Elizabeth, N. J., 17 juillet.—La manière dont le géolier Charles W. Dodd, de la prison de district, a mis fin aujourd'hui à une "grève de la faim" pourrait, pense-t-il, servir d'exemple fort utile aux gardiens des prisons anglaises qui ont sous leurs surveillances des suffragettes désireuses de regagner leur liberté, en s'abstenant de manger." William Turner, un nègre incarcéré depuis dimanche dernier, tenta de retrouver sa liberté en essayant de "la grève de la faim". Ce matin, il y avait quarante-huit heures que le nègre refusait de prendre quelque aliment que ce fut.

Le brave Dodd, en bon Américain qu'il est s'imagina sans doute avoir découvert une manière inédite et nouvelle de mettre fin à l'épidémie de diète volontaire qui sévit chez les suffragettes de Londres. Il n'a rien trouvé, en vérité. Mais il adapta, les inventeurs américains ont surtout l'esprit d'assimilation.— un vieux truc connu depuis longtemps au Canada.

Ainsi, dans le domaine de la politique, parfois des députés.—M. J.-H. Rainville n'est jamais dans ce cas.— font mine de résister aux influences employées pour les amener à résipiscence, s'ils s'obstinent à ne pas penser comme les chefs de leur parti, ou font mine de différer d'avis avec eux. Ces députés font alors la moue sur toutes les faveurs ordinaires du ministère: ils dédaignent les bureaux de poste, les nominations de matelots à bord des remorqueurs du gouvernement, les distributions de cadenas brevetés Faucher; c'est "la grève de la faim parlementaire". Il y a beau temps, néanmoins, que les ministres ont trouvé le tour de séparer les boîtes des brevets ministériels boudés.

El, quelque bon matin, le cabinet apporte au récalcitrant, alors qu'on s'imagina qu'il a bien faim, un ample plateau où quelque gros contrat mijote dans son jus, ou bien une siécure ruisselante d'abondance, la meule d'un fromage ministériel luisant, au grain onctueux, un rogatou sénatorial ou fumet qui chatouille les narines, creuse l'estomac et fait tomber le coeur dans le ventre. Et si le récalcitrant n'est pas sincère, s'il a grand faim, non pas des viandes creuses ordinaires, mais des morceaux de choix, il renifle, renifle encore, et la grève de la faim cesse sur-le-champ.

Non, le géolier Dodd, assurément, n'a rien inventé. Il a tout au plus mis à jour une nouvelle sauce la recette dont le ministère s'est déjà servi par deux fois, dans l'affaire du Kewatin et dans celle de la contribution, pour ramener à l'assiette ministérielle la valetaille qui faisait le bec fin.

Jean POIRIER.

La défense de fumer

La Compagnie des Tramways ayant affiché dans ses voitures qu'en vertu d'une résolution du conseil municipal de la Ville de Montréal, il est défendu de fumer sur les plate-formes d'arrière, excepté dans les voitures ouvertes, plusieurs personnes en ont conclu qu'en dehors de Montréal, cette défense n'a aucune valeur. L'on fume dans Maisonneuve et l'on répond au conducteur que les résolutions du conseil de Montréal ne lient en rien les habitants ni le conseil de la ville voisine.

Il ne faudrait cependant pas penser que c'est le conseil municipal de Montréal qui défend aux gens de fumer dans les tramways; c'est la compagnie elle-même, le conseil ayant consenti à ce qu'elle fit cette défense, sans que, croyons-nous, elle eût besoin de ce consentement.

La compagnie n'a jamais demandé l'autorisation de la Ville pour défendre de fumer dans les tramways fermés du vieux type tout entiers, et de fumer ailleurs que derrière la barre de culvres des grands véhicules du type Payco-en-entrant et ailleurs que sur les quatre derniers bancs des voitures ouvertes. Elle n'avait donc pas besoin de l'autorisation de la Ville pour défendre de fumer ailleurs que dans les tramways ouverts.

Mais du moment qu'elle tient absolument à mettre la responsabilité de la défense de fumer sur les épaules de nos conseillers municipaux, elle ne peut pas s'abstenir de ce que les gens de Maisonneuve refusent de reconnaître un ordre venu du conseil municipal de Montréal.

Jean DUMONT.

Fréd. PELLETIER.

La première réponse

Le Daily Telegraph vient d'insérer en marge des attaques du Herald sa première réponse. Elle se résume à ceci: "Le Daily Telegraph est franchement libéral et sa politique est sous la direction d'hommes qui ont été libéraux toute leur vie durant. Il ne cache point ce fait et il est le seul journal libéral anglais à Montréal... La maîtrise du capital de la Telegraph Publishing Company est entre les mains de libéraux bien connus—bien connus du chef du parti libéral qui est au fait des circonstances et, les connaissances envoient au Daily Telegraph ses meilleurs souhaits... Ni sir Hugh Graham, ni aucun autre conservateur ne détiennent pour \$100 d'actions ou d'obligations du Daily Telegraph."

La parole est maintenant au Herald. Le public attendra avec curiosité sa réponse au démenti du Telegraph.

Mais pourquoi les deux ne s'entendraient-ils pas pour mettre devant le public les noms de leurs propriétaires?

O. H.

L'industrie laitière

Le Canada n'exporte plus de beurre. Telle est la nouvelle que nous apportent les dépêches d'Ottawa.

Il ne faut pas s'en étonner, ajoute le ministère de l'Agriculture: la consommation domestique du beurre et du lait a tant augmenté.

C'est la cause, sans doute, mais elle ne démontre pas moins la disproportion de plus en plus grande entre la production et la consommation.

On ne fait pas assez attention à tous ces détails. La crise de la vie chère approche. Le coût de l'alimentation montant sans cesse amènera nécessairement de nouvelles demandes d'augmentation de salaires, que l'industrie prendra encore sur les consommateurs. Cercle vicieux qui s'offre pas de solution satisfaisante.

G. DALLAIRE.

Pour l'Agriculture

Presque toutes les provinces se sont entendues avec le gouvernement fédéral sur la manière de dépenser la subvention que celui-ci leur vote chaque année pour aider l'agriculture.

La somme mise à la disposition des provinces est plus considérable cette année: Québec reçoit pour sa part \$159,000, en chiffres ronds. C'est une ressource qui, bien appliquée, devra produire de bons résultats. Les écoles d'agriculture auront la plus grosse tranche, \$60,000, l'aviation, \$17,000, la culture fruitière \$13,000.

M. Chapais, un spécialiste de longue expérience, surveillera, pour le gouvernement fédéral, la dépense de ces deniers, tâche délicate et difficile.

J. D.

Questions économiques

LA SUISSE COOPERATISTE

(Pour le Devoir)

Fribourg, juin 1913. Il me semble que j'ai à te dire des choses que tu ne sais pas; car lorsque nous nous quittons, au mois de mai, je les ignorais moi-même, et je les aurais apprises de toi, si tu les avais sues.

Je suis donc en Suisse. Les délicieux chemins que ceux de la Suisse! J'entends pour les piétons, car souvent les charretiers, les conducteurs de diligence et les fermiers sont d'un autre avis! Il est rare que le sentier ne s'enfonçe pas sous quelque bois de sapin sombre parfumé, ne franchisse pas quelque torrent, ne couronne pas quelque colline d'où l'oeil embrasse un beau panorama de montagnes et de forêts.

Le paysage a les aspects les plus divers et les plus gracieux. Parfois, c'est un épais bouquet d'arbres qui s'élève bien haut au-dessus de notre tête, puis l'instant d'après la flèche d'une église est au niveau de nos pieds. Et quelles promenades! tantôt au milieu des montagnes, tantôt au fond des ravins; grimpaient tantôt sur la pierre glissante et polie, tantôt sur des cailloux roulants; à droite, à gauche, des rampes escarpées chargées d'arbres dont les racines mises à nu forment de hardis escaliers à travers les mousses et les feuillages. Les sentiers sont à peine battus, et l'on marche des heures entières sans rencontrer forme humaine ni trace d'habitation.

—Celle-là, la Suisse des malades en quête d'air pur et des touristes avides de sites pittoresques, tu ne l'as pas vue, mais tu la connais. Nous l'avons étudiée plus d'une fois ensemble, lorsque nous étions au collège, en lisant et relisant les inoubliables descriptions de Villiers de Suisse par Louis Veuillot.

La Suisse que je viens de découvrir, et que tu ne connais pas, j'en suis sûr, c'est la Suisse agricole, la Suisse des économistes, la Suisse de la coopération. Ce petit pays de montagnes est un pays où les questions économiques ont pris une importance étonnante depuis quelques années. La coopération y fait des merveilles.

Sais-tu qu'au 1er janvier 1910 la Suisse ne comptait pas moins de 6408 associations, ou sociétés coopératives? Six mille quatre cent huit; ce chiffre est officiel. Fais l'addition toi-même. Six mille-deux-cent-trente et une—6231—coopératives locales; cent soixante et seize—176—Fédérations et, pour couronner le tout, l'Union Suisse des paysans!

Cette dernière, la grande organisation qui représente l'axe du mouvement d'association de la Suisse agricole, ne compte pas encore ses vingt années d'existence. Fondée en 1897, dans le but de représenter et de défendre les intérêts de l'agriculture, l'Union Suisse des paysans n'a encore vu que seize printemps. Elle se compose de sections et de membres collaborateurs. Toutes les associations agricoles composées de membres suisses peuvent en faire partie; les fédérations aussi bien que les associations locales de toute espèce. L'Union compte plus de 3000 hommes de confiance, qui sont répartis dans toutes les communes et qui travaillent à ses côtés. Son bureau de recherches scientifiques, le Secrétariat suisse des paysans, étudie les conditions de l'agriculture nationale et formule des propositions pour l'amélioration de la profession agricole. Son organe, publié en français et en allemand, "le paysan suisse", a un tirage de 100,000 exemplaires. En outre l'Union possède un important "Office de renseignements sur les prix" qui suit attentivement le mouvement des marchés avec l'aide de 4500 correspondants résidant dans le pays ou à l'étranger. As-tu bien lu? 4500 correspondants!

L'Union suisse des paysans peut se vanter d'avoir un total de 870,731—soit cent soixante dix mille sept cent trente et un membres—sociétaires et affiliés.

J'espère avoir le temps de revenir sur ces chiffres. En attendant, conserves-les; nous les comparerons avec le contingent des organisations agricoles de notre belle et grande province de Québec.

Pour moi, hélas! je repartirai d'ici, emportant, comme une piqûre de guêpe, la triste pensée que, dans un concours en coopération, le pays de mes amours n'obtiendrait ni prix ni mention honorable.

Ecris-moi à Küssnacht, Hôtellerie Guillaume Tell; j'y serai quand tu lettre y arrivera.

COOPERATEUR.

L'Australie vainqueur

Camp de Bisle, 18.—La coupe Mackinnon a été gagnée aujourd'hui par l'Australie. Les scores ont été: Australie, 1,533; Écosse, 1,504; Angleterre, 1,497; Canada, 1,459; Irlande, 1,375.

LES AMENDEMENTS COLDWELL

LES DÉCLARATIONS DE LA "LIBERTÉ"

Nous n'avons fait que signaler, l'autre jour, les déclarations faites le 12 juillet par M. Coldwell, ministre de l'Instruction publique dans le cabinet manitobain, et auteur des "amendements" que l'on sait. Nous attendions les journaux du Manitoba pour comparer au texte fourni par l'agence télégraphique celui que donnerait les feuilles du pays.

On verra par l'article suivant, qui a paru en tête de la Liberté, du mardi, 15 juillet, que M. Coldwell a été plus précis encore que ne l'indiquait le résumé télégraphique. On attend maintenant avec un certain intérêt les commentaires du Manitoba et les déclarations que fera peut-être le nouveau ministre canadien-français, M. Bernier.

Voici, intégralement, l'article de la Liberté:— La manifestation des orangistes à Brandon samedi dernier a été l'occasion d'importantes déclarations de la part du ministre de l'Éducation dans le cabinet Roblin, l'honorable M. Geo. R. Coldwell.

Ses déclarations précisent le sens jusqu'ici fort discuté et très diversement entendu des fameux amendements Coldwell. Elles couperont court à des espoirs exagérés dans certains milieux. Et quoiqu'elles ne soient guère encourageantes pour les catholiques, elles ont au moins le mérite de dissiper la vague qui enveloppait la véritable portée des fameux amendements Coldwell et de mettre en lumière la pensée de l'auteur de ces amendements.

M. James Willoughby, grand-maître des orangistes au Manitoba et au dire du Telegram un des meilleurs "grits" de Winnipeg, en critiquant violemment la conduite de l'honorable Coldwell et surtout la nature des amendements a accusé le ministre de faire des déclarations très catégoriques.

Rappelant les amendements à la

Loi des Écoles passés en avril 1912, M. Willoughby affirmait que l'ordre des orangistes s'y était opposé et sommait le ministre de répondre, de fournir à ses frères les motifs de sa conduite.

M. Coldwell a relevé le gant. Devant ses frères orangistes il s'est efforcé de se justifier.

Nous empruntons au Telegram son compte-rendu des paroles du ministre.

"J'ai dit, quand je pris la parole à la Législature, parlant en mon nom, que si je croyais que ces amendements réaliseraient les écoles séparées, je démissionnerais avant de les proposer."

"Je le dis encore, avant de proposer des écoles séparées, je démissionnerais comme ministre de l'Éducation."

Plus loin, M. Coldwell a ajouté:—"Il n'y a pas l'ombre d'une chance que les écoles séparées soient réalisables ici. M. Bernier n'escomptait pas le rétablissement des écoles séparées. Notez ce que je dis. Ils n'escomptaient pas d'écoles séparées et n'en escomptent pas. Ils ne peuvent pas les obtenir et ne les obtiendront pas."

Et avant de terminer son discours:—"La question en jeu est ceci: Sommes-nous pour rétablir les écoles séparées dans cette province. Je vous dis, pour moi en particulier, et pour George Lawrence, que nous sommes aussi bons orangistes que jamais, et il y a James Argue, Dr. McFadden, d'Emerson, et une demi-douzaine d'autres qui ne sont pas pour séjurer à la chambre et voir la loi modifiée de quelque manière."

Des applaudissements enthousiastes ont accueilli ces déclarations du ministre.

Nous nous contentons cette semaine d'offrir à nos lecteurs ces déclarations. Nous y reviendrons la semaine prochaine.

Sur le Pont d'Avignon...

Il n'y aura pas de session à l'automne, disent les journaux. Ceci désappointera sans doute M. Nantel; car il avait préparé vingt discours pour établir le danger imminent qui menace l'Empire.

Dans un mois, paraît-il, la superstructure du pont de Québec, côté nord, sera toute mise en place, et il ne restera plus qu'à terminer cette gigantesque entreprise.

L'on était fort avancé, aussi, quand le premier pont dégringola, en août 1907, noyant quatre-vingts hommes et sept millions de piastres dans le fleuve Saint-Laurent. Il faut espérer que, cette fois-ci, le pont tiendra debout.

Les compagnies de chemins de fer commencent à reconnaître les dictées de la mode féminine. Le Pacifique Canadien vient de donner ordre à ses conducteurs, dans une circulaire, de prendre un soin tout particulier des dames passagères des convois, surtout à la montée et à la descente, aux gares. Il y a cent contre un à parier que les jupes étroites ont eu quelque chance à faire, dans cette décision.

Un navire vient d'arriver du Klondike, à Seattle, États-Unis, avec un cargaison d'or évaluée à sept cent mille piastres.

Il faudrait cinquante navires comme celui-là pour transporter notre contribution de 35 millions en Grande-Bretagne, rien que cinquante.

L'étonnant, c'est qu'ils ne soient pas déjà partis; car, trente-cinq millions, c'est ce que c'est donc pour un pays riche comme le Canada, où personne ne peut plus avoir d'argent des banques?

Un sénateur américain, Stephen J. Stillwell, vient d'entrer dans un pénitencier des États-Unis; il est condamné à y rester quatre ans. Les tribunaux l'ont trouvé coupable d'avoir sollicité un pol-de-vin de \$3,500, pour faire adopter un bill quelconque.

chiers se laissent corrompre, le militarisme est en bien mauvaise posture.

Qu'est-ce que devient M. Coderre? Et M. Pelletier? Le Veuilleur.

Les lépreux de Tracadie

Ottawa, 18.—Le docteur Langis, surintendant du lazaret de Tracadie, Nouveau-Brunswick, fait rapport au bureau fédéral d'hygiène, que deux lépreux ont été guéris l'an dernier par le traitement du docteur Deyeke qu'ils ont suivi depuis le mois de mai 1911; ils étaient tous les deux au début de la maladie. Un autre malade montre une telle amélioration qu'on espère le guérir bientôt.

Le traitement consiste en injections de nastine. Les cas anesthésiques anciens sont très peu améliorés; on continue avec eux le traitement ordinaire: huile de chaulmoogra, strychnine, etc. Chez cinq malades affectés de lépre nodulaire, il y a eu pendant quelque temps l'aggravation des symptômes. Trois sont très améliorés, mais les deux autres sont arrivés à la dernière période.

Il y a, au lazaret, 21 malades, dont 11 hommes et 10 femmes; 17 Canadiens-français, 2 Anglais, 1 Islandais, et 1 Russe. Il n'y a pas eu de nouveaux cas, ni de décès l'an dernier.

Bureau des Commissaires

Le bureau des commissaires a voté hier après-midi, des augmentations de \$50 à \$100 aux fonctionnaires du service de la construction.

Il a décidé d'accepter la soumission de MM. Glibert et Paye pour la fourniture de conduites principales de 36 pouces pour le service des eaux à \$8.50, ce qui est la plus basse soumission.

Conformément à la résolution du Conseil Municipal, le trésorier a été autorisé à renouveler pour six mois l'emprunt temporaire de \$275,000 échu le 12 août prochain.

La démission de Charles Mellen

New-York, 18.—Les directeurs des chemins de fer Hartford, New-York et New-Haven se sont réunis pour discuter la démission du président, M. Charles S. Mellen. Bien que quelques-uns des directeurs lui aient demandé de résigner sa démission, celui-ci n'en a pas moins été accepté officiellement. M. Mellen ne se retirera pas plus tard que le 1er octobre. On mentionne comme son successeur Howard Elliott, président du Northern Pacific.

Ni urgence, ni danger

D'après M. Allan H. Burgoyne, éditeur de l'annuaire de la ligne navale, The Navy League Annual, l'urgence qui a tant effrayé M. Borden et M. Pelletier serait loin d'exister.

Le tableau comparatif des dreadnoughts construits, en construction ou commandés donne à l'Angleterre une supériorité telle que, même sans le secours d'aucune autre puissance, elle a déjà et elle aura encore dans trois ans plus de dreadnoughts que l'Allemagne, l'Italie et l'Autriche réunies.

Actuellement, la Grande-Bretagne a 24 dreadnoughts en activité, tandis que l'Allemagne n'en a que 14, l'Autriche 1, et l'Italie 1.

L'Angleterre a en outre à flot et en voie de parachèvement 8 dreadnoughts, l'Allemagne 5, l'Italie 4 et l'Autriche 2.

En construction, l'Angleterre en a 5, l'Allemagne 5, l'Italie 3, l'Autriche 1.

dreadnoughts de plus que l'Allemagne et huit de plus que l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie.

D'ici à quelques mois elle en aura treize de plus que l'Allemagne et six de plus que l'Allemagne, l'Italie et l'Autriche.

Et en 1915, l'Angleterre aura seize dreadnoughts de plus que l'Allemagne et deux de plus que la Triple Alliance.

Cette comparaison, on a dû le remarquer, met l'Angleterre seule en face de la Triple Alliance.

Mais si l'entente cordiale signifie quelque chose, il faut ajouter à la marine anglaise l'effectif de la France.

Or, la France et l'Angleterre possèdent actuellement 32 dreadnoughts, elles en auront 34 dans quelques mois et 59 en 1916.

Qu'est-ce que cela veut dire? Cela veut dire que l'Angleterre et la France ensemble peuvent faire face à une combinaison de presque toutes les puissances navales.

Et l'on nous parle d'urgence! Et l'on nous parle d'urgence!

Et l'on invoque le danger de l'Empire pour lancer le Canada dans le militarisme!

Il n'y a ni urgence, ni danger, et l'on peut se moquer à l'aise de tous ceux qui prétendent qu'il faut bien se résigner à l'impérialisme, puisque l'Angleterre est menacée et que les deux partis le veulent.



# LE DISCOURS CHURCHILL

Le premier lord de l'amirauté anglaise compte sur le Canada pour l'aider à combler le déficit qu'amènera plus tard l'augmentation des forces navales de l'Empire. — Le programme actuel ne serait que temporaire. — On veut savoir si le Canada marchera.

M. Churchill fait l'éloge du pétrole comme combustible à bord des navires de guerre et les unionistes lui demandent si quelques-uns de ses collègues ne seraient pas actionnaires des compagnies de pétrole.

(Par l'entremise de l'agence Reuter, Ottawa).

Londres, 18. — M. Winston Churchill, premier lord de l'amirauté, a fait, hier après-midi, d'importantes déclarations au sujet de la construction des navires de guerre. Au début de son discours, il fit allusion à l'usage du pétrole comme combustible. Il déclara qu'il y a actuellement environ une centaine de contre-torpilleurs qui ne se servaient que du pétrole comme combustible. L'amirauté a fait une enquête au sujet des approvisionnements de pétrole et cette enquête a démontré qu'on n'éprouvait aucune difficulté à se procurer ce genre de combustible.

### LE COMBUSTIBLE A PETROLE

L'un des grands avantages du combustible liquide est qu'il résout le problème de la construction des navires ayant une bonne vitesse, si on les compare à leur dimension. Les autres puissances ont profité de ces avantages en utilisant le combustible liquide. Ces navires chauffés au pétrole auront un avantage spécial, celui de n'être pas obligés de laisser la haute mer pour venir refaire leur provision de combustible.

M. Churchill appuya sur l'importance du combustible liquide. Tous les gros cuirassés, ainsi que les croiseurs rapides dont la construction a été spécifiée dans le programme de 1912-13 par l'amirauté, utiliseront le pétrole comme combustible. Cependant, cette année, cinq des gros navires seront chauffés au charbon, mais se serviront aussi de pétrole comme auxiliaire lorsqu'il faudra aller à une vitesse exceptionnelle. Il est ainsi possible d'utiliser le charbon pour les cuirassés d'escadre et cela convient d'autant mieux que le pétrole coûte très cher.

### LA CONSTRUCTION NAVALE

Abordant le sujet du programme de construction, M. Churchill déclara qu'il avait signalé les relations anglo-allemandes au début de la session et qu'il n'avait aucune raison de modifier ce qu'il avait dit alors. "Il est de mon devoir cependant, dit-il, de parler de la question de la responsabilité des possessions d'outre-mer."

Outre la question de la sécurité des eaux britanniques, le premier lord de l'amirauté a déclaré n'avoir aucune communication nouvelle à faire.

### PAS D'URGENCE

L'Italie et l'Autriche discutent bien de nouveaux programmes de construction navale pour la Méditerranée, mais il ne connaît aucun fait qui nécessite le changement du programme de construction de l'Angleterre. M. Churchill ne croit pas qu'il surgira rien dans la Méditerranée cet automne, exigeant une avance du programme régulier.

### LA PART DU CANADA

Puis il aborda la question de l'aide du Canada et dit:

"Il y a une seconde question d'importance qui concerne la défense de l'Empire en général. Depuis mon dernier discours, sur ce sujet, il s'est produit un événement grave, en ce qui concerne les navires canadiens. Le rejet du bill canadien de l'aide navale nous a, pour un temps du moins, privé de l'aide sur laquelle nous comptions; et à moins que cette lacune ne soit comblée, par un sacrifice de la part des contribuables britanniques, la défense de l'Empire en général, non pas, qu'on le comprenne bien, la défense du Royaume-Uni, dispose de trois unités de moins que l'amirauté n'en a besoin, à partir de la fin de 1915.

### RESULTAT DE L'ATTITUDE DU CANADA

"Aussitôt, donc, que la nouvelle du rejet du bill nous est parvenue, le gouvernement a reconnu qu'il lui appartenait d'agir immédiatement. Deux lignes de conduite se présentaient à nous. Nous pouvions mettre en construction trois navires de plus, pour remplacer les trois navires canadiens. Nous pouvions encore le faire; mais il ne nous semble pas maintenant démontré que cette décision, qui eût comporté un supplément de huit millions et demi de livres sterling à notre budget naval, soit nécessaire. Et il est certain que nous ne devons la prendre que si elle est nécessaire.

### "LE CANADA, MAITRE DE SES DESTINEES"

"Quoique le bill d'Aide Navale ait été rejeté, la question de la participation du Canada à sa propre défense et à la défense de l'Empire, n'est pas enterrée. Si nous lions les discours des membres du gouvernement ou de l'opposition, nous voyons que, s'il y a des différences de principe et de méthode, si la question est tombée dans la controverse de parti, il y a une opinion à peu près unanime que le Canada doit faire quelque chose et promptement.

"La situation n'est pas encore bien définie et je suis fortement sous l'impression qu'il serait plutôt

# LA DIPLOMATIE AMERICANE

Le gouvernement de Washington n'était pas au courant de l'état d'anarchie qui règne à l'intérieur de la république mexicaine.

## FELICIO DIAZ PART EN MISSION SECRETE AU JAPON

Washington, 18. — On apprend de la meilleure source que les prétendues représentations faites par les puissances européennes aux Etats-Unis au sujet de l'état des affaires à Mexico, étaient en réalité les vues des bureaux diplomatiques de ces puissances à Mexico, préparées de concert et transmises à leurs gouvernements respectifs. L'une de ces puissances au moins a fait en sorte que ces vues fussent communiquées au département d'Etat. En agissant ainsi, cependant, la puissance ou les puissances en question n'a ou n'ont exprimé aucune opinion particulière au sujet des affaires du Mexique ni suggéré quoi que ce soit au gouvernement des Etats-Unis. On n'a pas même demandé ce que ce gouvernement entendait faire.

Il est évident qu'en invitant l'ambassadeur américain à Mexico à se rendre sans retard à Washington, le président Wilson a agi sur les représentations concertées des agents diplomatiques à leurs gouvernements.

Des fonctionnaires de l'administration avouent qu'ils ignoraient tout ce qui se passait au sud du Rio-Grande. Ils ont lieu de croire, cependant, qu'en ce qui concerne le Mexique il n'y a rien de bien certain et que les manifestations anti-américaines qui y ont eu lieu ont été fomentées par un petit groupe de Mexicains qui essaient de forcer le gouvernement des Etats-Unis à reconnaître le président Huerta.

### DEPART DE L'AMBASSADEUR WILSON

Vera-Cruz, 18. — Henry Lane Wilson, ambassadeur des Etats-Unis à Mexico, est parti d'ici pour Washington, conformément aux instructions reçues. L'ambassadeur n'a pas perdu de temps à son arrivée de Mexico. Il s'est embarqué sur le paquebot Mexico, de la ligne Ward, et s'est rendu à la cabine retenue pour lui.

Avant de partir, l'ambassadeur Wilson a déclaré qu'il s'attendait à revenir au Mexique dans trois semaines. Il a ajouté qu'il serait probablement accompagné de Mme Wilson.

D'après les instructions données à la presse, les journaux ont été sobres de commentaires sur cet événement.

### IL EVITERAIT L'AMBASSADEUR JAPONAIS

Deux versions ont été données au sujet du départ de l'ambassadeur Wilson. D'une part, on dit que l'administration Wilson a rappelé son représentant dans le but de reconnaître officiellement le gouvernement Huerta, ou pour se renseigner exactement sur la situation afin de définir son attitude à l'égard du Mexique.

D'autre part, on prétend que l'ambassadeur a demandé à être rappelé à Washington afin de ne pas se trouver à Mexico lors de l'arrivée du nouveau ministre japonais dans la capitale du président Huerta. On explique que les étudiants et les ouvriers préparent une gigantesque manifestation publique pour la réception du représentant du Mikado. Quelle que soit la cause du départ de l'ambassadeur des Etats-Unis, et que ce départ soit pour une absence temporaire ou permanente, il a eu lieu avec le cérémonial d'usage dans le corps diplomatique de la capitale de ce pays. Tous les diplomates qui se trouvaient à Mexico se sont rendus à la gare pour saluer M. Wilson; señor Pereyra, ministre

des affaires étrangères, le chef d'état-major du président Huerta et d'autres fonctionnaires lui ont souhaité un heureux voyage.

Francisco de la Barra, ex-membre du gouvernement provisoire Huerta, est parti pour l'Europe avec sa famille hier, à bord du paquebot Iperanga.

### PAS DE REUNION DES PUISSANCES

Paris, 18. — Le ministère des affaires étrangères de France nie qu'il y ait eu à Paris une réunion des représentants des puissances pour prendre en considération la situation mexicaine, tel qu'il a été annoncé à Mexico. Il est déclaré de plus que rien ne pouvait motiver une telle nouvelle.

A la légation mexicaine, on suppose que la nouvelle est venue du fait que le nouveau ministre des affaires étrangères du Mexique, Federico Cambia, auparavant ministre du Mexique en Belgique a été rendre visite à M. Stephen Pichon avant de partir pour Mexico, hier soir.

### FELIX DIAZ AU JAPON

Mexico, 18. — Le gouvernement vient de nommer le général Félix Diaz ambassadeur spécial au Japon. Il aura pour mission de reconnaître l'Empire du Soleil Levant de la part qu'il a prise au Centenaire du Mexique en 1910.

En confiant cette mission importante au général Diaz, le président Huerta a réussi à le faire disparaître, temporairement du moins, de la politique mexicaine. Le général partira probablement samedi. Lorsque le président a annoncé cette nouvelle, il a ajouté qu'il espérait voir revenir le général Diaz au Mexique, assez tôt pour être candidat à l'élection présidentielle qui aura lieu le 26 octobre prochain.

Il faudra que le général Diaz trace son itinéraire avec attention, s'il veut qu'il lui reste quelque temps pour préparer le programme de sa campagne présidentielle.

Le voyage d'aller et retour au Japon durera environ deux mois et il ne faudra pas qu'il se hâte trop à Tokyo afin de ne pas jeter du discrédit sur sa patrie.

Le désir du général Diaz d'être candidat à la présidence n'a jamais été un secret. Ce fut même une des clauses de la convention conclue avec le président Huerta, convention qui amena la paix dans la capitale. Il fut aussi entendu que Huerta serait président provisoire et que Diaz nommerait la plus grande partie des membres du cabinet.

### LA SITUATION A DURANGO

Mexico, 18. — Théodore C. Hamm, consul américain à Durango, s'est adressé au secrétariat d'Etat à Washington pour savoir si on pouvait envoyer du secours aux résidents de cette ville, qui, dit-il, s'attendent à souffrir encore plus qu'ils ne souffrent actuellement.

Il a aussi demandé que les membres du corps diplomatique soient avisés de cet état de choses. Les étrangers ne sont pas exempts des méthodes draconiennes employées par le général Tomas Urbina, pour obtenir de l'argent. D'après les nouvelles reçues de Durango, l'archevêque a été récemment incarcéré après qu'on lui eût promis de le remettre en liberté s'il pouvait payer un demi-million de pesos. Un grand nombre de personnes riches ont été emprisonnées et mis à rançon.

L'Etat de Durango est presque entièrement en possession des rebelles et il sera impossible aux troupes de secours d'atteindre la capitale avant plusieurs jours. Le général des troupes gouvernementales, qui a l'ordre de reprendre la ville, a déclaré qu'il avait besoin de renforts. Il était alors à proximité de la voie ferrée au sud de Ganéon.

Le ministre de la guerre a ordonné à Emilio Campa de marcher au secours du général. Les rebelles ont capturé Zatecas.

# LA COMPAGNIE KRUPP

Un écrivain français découvre que le grand père de Guillaume d'Allemagne était l'un des gros actionnaires de la puissante compagnie.

Paris, 18. — M. Ernest Archdeacon, éditeur de la revue la Controverse, dans un article intitulé "Comment on fait les chauvins", attribue à M. Francis Delaisi la déclaration que Guillaume Ier, grand-père de l'empereur actuel, était un actionnaire de la société Krupp et qu'il possédait pour 4 millions de dollars d'actions. M. Delaisi ne dit pas combien les actions Krupp ont rapporté, mais il est évident qu'elles ont rapporté une bonne somme. "Ces faits expliquent assez clairement, dit-il, pourquoi Guillaume II qui est, au fond, pacifique, se livre de temps en temps à des manifestations chauvines, juste ce

qu'il en faut pour faire voter par le reichstag les crédits extraordinaires que demande la maison Krupp." Cette explication a été donnée à M. Jules Huret par Herr Thyssen, le plus influent des industriels allemands, lequel d'ailleurs n'est pas hostile à l'empereur, tout en ne partageant pas ses idées. Plus loin, M. Archdeacon dit, toujours d'après M. Delaisi, comment les dividendes impériaux ont augmenté d'année en année, par suite des ordres sans cesse plus importants passés aux usines Krupp et quelle habile organisation est responsable de la folie des armements.

## JAPON Coréens torturés

Deux missionnaires méthodistes font à ce sujet un navrant récit.

Tokio, 18. — On attache beaucoup d'importance ici, à la déclaration si gémme par deux missionnaires, W. A. Wilson, de l'église méthodiste épiscopale, O'Kayama, Hiroshima, et J. G.

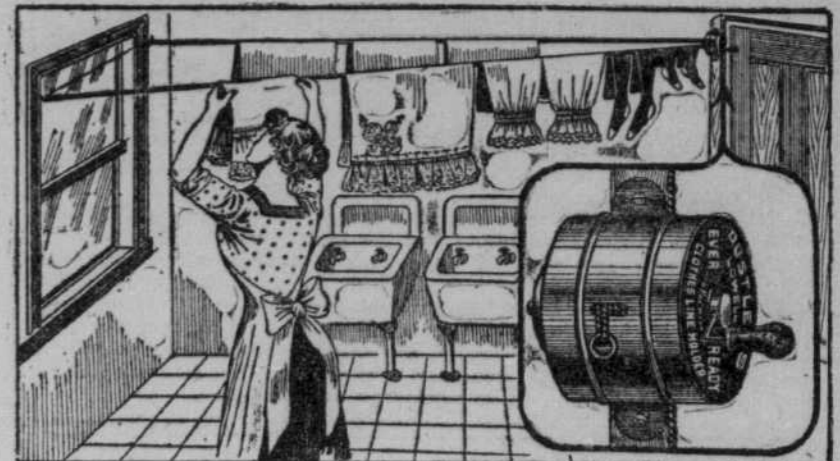
Dunlop, de l'église presbytérienne américaine, Kanazawa, Japon, dans laquelle ils affirment qu'ils ont, de concert avec un médecin compétent examiné un certain nombre de Coréens acquittés par la Cour d'Appel de Séoul devant laquelle ils comparaissent sous l'accusation d'avoir pris part à un complot pour assassiner le gouverneur général Toranichi. Les missionnaires ont trouvé sur les hommes des marques qui proviennent, sans aucun doute, de tortures infligées par le feu ou par des coups.

# OFFRE EXTRAORDINAIRE

## Corde à Linge d'Intérieur

"TOUJOURS PRÊTE"

Toujours là quand c'est nécessaire, Invisible quand elle n'est pas requise.



Chaque famille, devrait avoir une de ces cordes, dans la chambre de bain, et PLUSIEURS dans la cuisine ou la buanderie afin de s'en servir quand il pleut ou qu'il fait froid, les cordes du dehors étant alors inutiles. Pas besoin de séchoir après le repassage "La toujours prête" le remplace sans nuisance aucune.

### CONDITIONS

Nos Lecteurs pourront se procurer une de ces cordes à linge en nous apportant la série complète de six coupons consécutifs dont le 1er sera publié lundi le 21 courant dans le "Devoir" et 40 centins.

Nos abonnés qui demeurent en dehors de la ville de Montréal et la banlieue pourront se procurer cette prime en remplissant les mêmes conditions et en y ajoutant 15 centins pour frais d'emballage et transport par la maille.

### ANGLETERRE

#### Diner d'honneur à Walter H. Page

Londres, 18. — Le club Anglo-Saxon a donné un banquet hier en l'honneur de l'ambassadeur américain à Londres, Walter H. Page.

Lord Grey, ancien gouverneur-général du Canada, président, et parmi les invités se trouvaient le Lord maire et le sheriff de Londres, Sir Robert Borden, Powell, et Monton Fremm.

Répondant au toast de Lord Grey, M. Page parla des prérogatives de la race anglo-saxonne et dit que tous les présidents des Etats-Unis avaient été d'origine anglaise ou écossaise, ainsi que la grande majorité des maires, des membres du congrès, et des présidents des grandes sociétés de l'Amérique.

#### Journaliste suffragette sous verrous

Londres, 18. — Mlle Nachel Barrett, assistante-éditrice du "Suffragette", qui fut condamnée à neuf mois de prison, le 17 juin, sous accusation de complot, et qui avait été relâchée déjà plusieurs fois, a été arrêtée de nouveau, hier soir, après avoir porté la parole à une réunion de suffragettes militantes. Ces dernières tentèrent de la délivrer, mais furent repoussées par la police, pendant que Mlle Barrett était jetée dans une automobile et emmenée à la prison.

### CHINE

#### La république, un foyer de révolte

Kiu-Kiang, Chine, 18. — Les troupes de l'armée du nord se sont emparées de Kiu-Kiang. Les rebelles du sud ont été défaits et se dirigent sur Ku-Ling, à 15 milles au sud.

Des combats acharnés ont lieu depuis plusieurs jours dans les dépêches reçues du champ de bataille. Les troupes du nord cherchent à repousser les troupes de Kiang-Si, au nombre de 9,000 hommes. Des renforts sont en marche, pour apaiser la révolte.

#### Mort étrange d'une jeune anglaise

Le corps d'une jeune femme du nom de Mary Bowsher, âgée d'environ 30 ans, a été transporté à la morgue hier après-midi. Mlle Bowsher, arrivée récemment d'Angleterre avec son frère, se rendit dans une maison de la rue Sainte-Genève pour y louer une chambre, mais à peine arrivée, elle s'affaissa dans l'escalier et mourut quelques instants après, sans avoir repris connaissance.

Le capitaine Riopel du poste No 6, informé du fait se rendit au No 11 rue Sainte-Genève, et ayant entendu la déclaration du médecin, fit appeler le fourgon de la morgue et y fit transporter le corps.

On ignore où se trouve le frère de la défunte; personne ne l'a vu de la journée.

Mercredi dernier, Mlle Bowsher déclara à Mme Lee, chez qui elle était de pension, que son frère habitait le Canada depuis trois ans et qu'il avait été taillé à Ottawa. C'est de là qu'il écrivit à sa sœur de venir au Canada, où il faisait de très bonnes affaires. A son arrivée, elle fut désappointée du commerce de son frère et ne voulut en souffler mot à sa mère afin de lui épargner de la peine. Mercredi midi, elle quitta la maison pour se rendre chez le pharmacien où elle acheta des remèdes qu'elle prit à son arrivée. Quelques minutes plus tard, le frère de la défunte entra, dans un état d'ébriété. Depuis on ne l'a pas revu. Il y aura enquête.

# Le Nationaliste

LE NATIONALISTE, journal hebdomadaire paraissant depuis dix ans le samedi soir, est absolument indépendant. Et cela lui permet de juger sans parti pris hommes et choses et de présenter sous leur vrai jour les faits et les idées.

LE NATIONALISTE publie des articles et des chroniques sur les événements de la semaine. Il dégage de l'actualité les épisodes qui offrent l'intérêt le plus vivant et il en traite à un point de vue essentiellement canadien.

LE NATIONALISTE touche à toutes les questions susceptibles d'intéresser le public canadien et il les expose sous la forme la plus concise possible en même temps que dans l'esprit le plus impartial.

Rédaction et Administration: 71a RUE SAINT-JACQUES MONTRÉAL

Téléphones: Main 7460 et 7461

ABONNEMENT: CANADA \$1.00

ETATS-UNIS ET UNION POSTALE \$1.50

LE NUMERO: 2 SOUS

## L'IMMEUBLE

Sept propriétaires d'hôtels, accusés d'avoir vendu des liqueurs en dehors des repas, après l'heure fixée par la loi, ont comparu cette semaine en cour de recorder. Les hôtels mentionnés sont les suivants: Saint-Régis, Kastell, Regal, Grand Majestic, les Nouveautés et le Café d'Italie. Wilfrid Landry, propriétaire du Majestic et Louis Lalonde, du Café d'Italie, ont plaidé coupables et ont été condamnés à \$30 d'amende et aux frais.

Le propriétaire du Regal ainsi que celui du Saint-Régis ont plaidés non coupables. Ceux du Kastell, du Grand Hôtel et du Café des Nouveautés n'ont pas encore comparu, mais ils devront le faire aujourd'hui ou demain.

C'est sur l'ordre du chef Champeau que ces mandats ont été pris.

## Deux élèves s'échappent de l'École de Réforme

Accours d'une partie de baseball, deux jeunes détenus de la Réforme, Henry Greenbush et Stanley Stock, condamnés chacun à quatre ans de détention, se sont échappés hier après-midi. Dès qu'on s'aperçut de leur disparition, on fit des recherches qui demeurèrent sans résultat. La police a été prévenue du fait par les Frères qui donnaient le signal de départ des deux petits fugitifs. Greenbush est âgé de treize ans, a les cheveux roux et les yeux bleus. Il a quatre pieds et six pouces de hauteur. Greenbush est Belge, et Stockland, Polonais. Tous deux demeuraient dans l'Est de la ville.





TEMPÉRATURE Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 35 rue Notre-Dame Est, R. de Mesle, Gérant. Aujourd'hui maximum... 76

DEMAIN TEMPS CHAUD ET NUAGEUX. Toronto, 18. — La dépression barométrique au-dessus de nos côtes, fait prévoir d'importantes perturbations atmosphériques.

Mgr l'évêque de Valleyfield Mgr Emard, évêque de Valleyfield, est arrivé à Québec ce matin, par l'Empress of Ireland, de retour d'un voyage en Europe.

Pour les ménagères On vient de lancer sur le marché un nouvel article domestique qui intéresse vivement les ménagères: la corde à linge "Toujours prête".

Me Labori à Québec (De notre correspondant) Québec, 18. — M. Fernand Labori, célèbre avocat du barreau de Paris,

Adjudication de contrats La construction de deux bureaux de poste à Montréal.

Cargaison d'or Seattle, Washington, 18. — Le steamer "Senator" est arrivé aujourd'hui de l'Alaska, avec une cargaison de 700,000 dollars en or.

Un nouveau contrat M. le commissaire Ainey dit que le bureau exécutif mettra à l'étude un projet de contrat entre la Ville et la Compagnie des Tramways.

Pèlerinage au Cap de la Madeleine La paroisse de la Nativité d'Hocheville organise pour dimanche, le 20 juillet, un pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine.

ON DEMANDE A acheter 3 Nos. du "Devoir" du 13 mai 1910.

LE CONFLIT DANS LES BALKANS

Le chef du parti libéral au parlement bulgare forme un cabinet de coalition.

L'armée roumaine est aux portes de Sofia et le Tsar Ferdinand implore la clémence de l'ennemi.

LE SAC DES VILLES MACEDONIENNES

Sofia, Bulgarie, 18. — Un cabinet de coalition a été formé aujourd'hui par M. Radoslawoff, chef libéral, dans le parlement bulgare.

LES ATROCITES BULGARES

La Gazette, de Montréal, publie dans son édition de ce matin, une dépêche spéciale de Salonique dont voici le texte: "Salonique, 17. — Par ordre de Sa Majesté le roi Constantin, l'armée bulgare a été envoyée à la tête de sa colonne."

IMAGINATION SANGUINAIRE

"Les Bulgares ont inventé des crimes atroces, ils ont tué des femmes, ils ont violé des jeunes filles devant leurs fiancés ou leurs frères."

Le voyage de Diaz au Japon

Washington, 18. — En réponse au consul Holmes, qui demandait de la protection pour les Américains de la section de Durango, le gouvernement américain a télégraphié au gouvernement mexicain.

Une mort mystérieuse

L'enquête sur la mort d'Albertine Canton, trouvée noyée devant le hangar No 13, s'est continuée ce matin à la morgue et à été remise à huitaine afin de permettre à la police de faire de plus amples recherches.

Suites fatales d'un accident d'automobile

M. René Labelle, chef d'atelier à la "Patrie", succombe aux blessures reçues dans un accident d'auto, il y a deux semaines.

Conseil de Maisonneuve

À la séance d'hier du Conseil municipal de Maisonneuve, l'échevin Dufresne a protesté contre les plans envoyés par la Pacific Canadian pour la ligne que fait construire actuellement cette compagnie à travers Maisonneuve.

Vincent Morgan est libéré

Le juge Saint-Pierre accorde à Me Houle un bref d'habes corpus en faveur de son client, mais Morgan est arrêté à la sortie du tribunal.

Mort d'un aviateur

Francfort-sur-Mein, Allemagne, 18. — Un élève aviateur, nommé Westphaly, s'est tué aujourd'hui dans un vol à Niedwald. Il a ouvert le mauvais le ciel et est tombé d'une hauteur de 20 pieds.

Les grèves en Allemagne

Kiel, Allemagne, 18. — Huit mille ouvriers des chantiers maritimes se sont joints à la grève déclarée par 20,000 à Hambourg, le 14 juillet.

Les passages à niveau

North Bay, Ont., 18. — La commission des chemins de fer entend aujourd'hui les objections contre les plans de passages à niveau et de tunnels dans North Bay. La municipalité s'oppose à ce que le niveau des rues soit abaissé de deux à six pieds au pied des pentes raides.

LA RÉVISION DU TARIF AMÉRICAIN

Le comité des finances dépose son rapport sur le projet Underwood-Simmons.

Augmentation considérable dans l'admission en franchise des articles d'importations. — Les pouvoirs du président sont limités. — Imposition d'une taxe sur le coton vendu par l'étranger des agents de change.

REDUCTION DU COUT DE LA VIE

REVISION DU TARIF Titre fait (Service particulier) Washington, 18. — Le Sénat a ouvert aujourd'hui le débat général sur le bill démocratique du tarif.

Tuë dans un déraillement

Rochester, N.-Y., 18. — Edward Upchurch, de Buffalo, a été tué ce matin dans le déraillement d'un convoi de marchandises, près de la gare de Chili.

Prisonniers dans une mine

Eveleth, Minn., 18. — Les cinq hommes qui ont été emmurés dans la mine de Spruce, mercredi, ont été ramenés à la lumière, hier soir, après avoir été plongés pendant 48 heures dans l'eau jusqu'au cou.

Accident de chemin de fer

Cleveland, Ohio, 18. — Le convoi No 11 du Big Four est venu en collision avec le convoi du Lake Shore and Michigan Southern qui devait arriver à Cleveland à 4 h. 25 ce matin.

L'enquête judiciaire

Rien ne se fera, concernant l'enquête sur les achats de terrains faits par les communistes depuis trois ans, avant le retour du ministre Lavallée et de l'échevin L. A. Lapointe de l'Ouest; c'est-à-dire avant le milieu du mois d'août.

La construction et le marché

L'état du marché monétaire se fait beaucoup plus sentir dans l'Ouest que dans l'Est.

Les droits du conducteur

La Compagnie des Tramways veut les faire définir par les tribunaux.

Un indésirable

M. Chevalier, directeur de l'Assistance Municipale, nous a donné ce matin un nouvel exemple de la façon lâchée dont se fait l'admission des immigrants au Canada.

Procès en invalidation

Sherbrooke, 18. — Le procès en invalidation du maire Gérin, de Coaticook, est commencé hier en cour Supérieure, devant M. le Juge Hutchinson. Le demandeur, M. C.A. Kennedy, de Coaticook, base sa requête sur l'allégation que M. Gérin est l'associé de M. Boulay, qui, en qualité de propriétaire du théâtre de Coaticook bénéficiait d'une exemption de taxes et à l'éclairage gratuit.

DECES

LALIME. — A Montréal, le 18 juillet 1913, est décédée Dame veuve Julie Brousseau, épouse de Moïse Lalime, à l'âge de 62 ans, à sa demeure No 2107 rue Waverley.

Où Acheter Demain

VOS MEUBLES ? RÉDUCTION DE 25 à 33 1/3 % Archambault ANGLE St-Denis et Rachel

La Compagnie BRODEUR 533 Ste-Catherine Est 1827 Ste-Catherine Est 327 St-Laurent 86 St-Pierre

Les Graphophones Columbia (LES PLUS PARFAITS AU MONDE) Sont à la portée de toutes les bourses

Dupuis Frères Une Vente Colossale de Soies commencera lundi. — Lisez notre annonce demain

D. GAGNON & CIE Magasin à Rayons Angle ST-LAURENT et DORCHESTER

N.-G. Vitrauphanie L'EQUIVALENT DU VITRAIL D'ART POUR EGLISES, COLLEGES, ECOLE, COUVENTS ET AUTRES INSTITUTIONS SEMBLABLES

Valiquette LIMITEE Grand Magasin de Meubles 471-477 Ste-Catherine Est

Vallières LIMITEE RUE SAINTE-CATHERINE EST COIN MONTCALM

EUGÈNE VIAU Nouveaux Magasins Ste-Catherine Est coin Maisonneuve

Les droits du conducteur La Compagnie des Tramways veut les faire définir par les tribunaux.

Un indésirable M. Chevalier, directeur de l'Assistance Municipale, nous a donné ce matin un nouvel exemple de la façon lâchée dont se fait l'admission des immigrants au Canada.

DECES LALIME. — A Montréal, le 18 juillet 1913, est décédée Dame veuve Julie Brousseau, épouse de Moïse Lalime, à l'âge de 62 ans, à sa demeure No 2107 rue Waverley.